



# Le Mouton Noir

Bulletin trimestriel des libres penseurs des Alpes de Haute Provence

## Édito

“Au moment même où les profs étaient en grève massivement et manifestaient par milliers avec leurs organisations syndicales pour l'abrogation de la réforme des collèges, sortait une bien étrange étude, un bien curieux sondage...”



## AHP

Paris 5 décembre

Simiane 14 janvier

Digne 16 et 30 janvier

## LP RdV

26 mars aux Mées

Voir ci-contre

Fin juin :

Conférence, AG et buffet

## Arguments

Colonisation,  
évangélisation...

Le sabre et  
le goupillon !



**Samedi 26 mars 2016**

Maison des associations

10h00

**LES MEES**

**Conférence de Nicole AURIGNY**

Vice-présidente de la Fédération Nationale de la Libre Pensée



**Survivances du paganisme en pays chrétien**

Au IV<sup>e</sup> siècle, la religion chrétienne, devenue religion officielle, multiplie les interdits et condamne le polythéisme. Elle convertit par la force allant jusqu'à punir de mort les récalcitrants. Et malgré son arsenal répressif, elle ne parvient pas à détruire toutes les traditions ; dans ce cas, elle n'hésite pas à les "récupérer"...



**Suivie du banquet gras**

**Etat d'urgence - déchéance de nationalité...**

La Libre Pensée s'est adressée à tous les Députés et Sénateurs, les mettant en face de leur responsabilité :

Dans les Alpes de haute Provence : MM. Gilbert SAUVAN, Christophe CASTANER et Jean-Yves ROUX.

Messieurs les Députés, Monsieur le Sénateur,

Ne votez pas la réforme constitutionnelle sur l'état d'urgence et la déchéance de la nationalité !

La Démocratie ne peut être sacrifiée !

La Fédération nationale de la Libre Pensée, aux côtés de la Ligue des Droits de l'Homme, de la Ligue de l'Enseignement et de l'Union rationaliste, appelle aux manifestations du 30 janvier 2016, partout en France.

Nous refusons que l'état d'urgence soit constitutionnalisé, ce qui en ferait une donnée permanente. Nous passerions ainsi insidieusement de l'Etat de Droit à l'Etat d'exception permanente.

Nous refusons que le grand acquis du droit du sol, issu des conquêtes de la Révolution française, soit bafoué et que soit mise en place une « nationalité » à deux vitesses.

Chaque Député, chaque Sénateur est désormais face à sa conscience et au mandat confié par le peuple.

Ne votez pas la modification constitutionnelle qui démembrerait la République, disloquerait la Démocratie, atteindrait l'unité de la Nation !

Non au coup d'Etat permanent !

Défendons la République, la Démocratie, la Laïcité !



Après l'école, après la laïcité, après les profs, c'est au tour des élèves d'être mis au ban des accusés !

### Jaime Semprun (fils de Jorge Semprun)

« *La question n'est pas quel pays nous allons laisser à nos enfants, mais quels enfants nous allons laisser à notre pays.* »

### 1871, municipalité du IV<sup>e</sup> arrondissement

« *La Commune ne prétend froisser aucune foi religieuse, mais elle a pour devoir strict de veiller à ce que l'enfant ne puisse pas à son tour être violenté par des affirmations que son ignorance ne lui permet point de contrôler ni d'accepter librement.* »

Au moment même où les profs étaient en grève massivement et manifestaient par milliers avec leurs organisations syndicales pour l'abrogation de la réforme des collèges, sortait une bien étrange étude, un bien curieux « *sondage réalisé par Ipsos entre avril et juin 2015 : 9 000 jeunes, scolarisés en 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> dans des collèges publics et privés des Bouches-du-Rhône ont été interrogés.* (Partenariat L'Obs. CNRS France Inter)

### Résultats :

« *Parmi ces collégiens, 38,8% se définissent sans religion. 30,4% se disent catholiques ; 25,5% musulmans ; 1,7% protestants et 1,6% juifs.*

*83% des adolescents qui se sont déclarés musulmans, 22% des catholiques et 40% des autres confessions (juifs, protestants, etc.) considèrent la religion comme importante ou très importante.*

*Et 90,7% des collégiens musulmans se disent fiers de leur religion, contre 49,4% des catholiques. 65,1% des élèves qui se déclarent athées se disent fiers de l'être.*

*"Cette montée de la religiosité musulmane est incontestable chez les jeunes et dans les quartiers populaires", confirme Alexandre Piettre, chercheur au CNRS. (...) C'est la première fois qu'une enquête de terrain ausculte sur une grande échelle la force du sentiment religieux des jeunes, sa dimension identitaire et ses conséquences sur l'adhésion aux valeurs de la société française.* »

Que dire d'un questionnaire qui induit **déjà** des réponses non conformes aux supposées "valeurs" de la république ? :

« *La femme est faite avant tout pour concevoir des enfants et les élever.* »

« *Les homosexuels sont "des gens comme les autres".* »

### CQFD ! On vous l'avait bien dit :

**41% des jeunes musulmans les plus dévots des Bouches-du-Rhône et 29% des catholiques les plus pratiquants estiment que "la femme est faite avant tout pour concevoir des enfants et les élever". Ils sont respectivement 47% et 23% à juger que les homosexuels ne sont pas "des gens comme les autres" (...)**

Manipulation grossière et honteuse sous couvert du CNRS de surcroît, visant à stigmatiser la jeunesse ! Jean Zay, son fondateur, en pleurerait ! ... Tout cela relève de l'arsenal de « chasse aux sorcières » de l'inquisiteur, à faire baver les McCarthy, Dzerjinski...

**Comment l'Éducation nationale et sa ministre ont pu autoriser que des collégiens soient soumis à un tel questionnaire ?**

Enterrés !... Jules Ferry et sa « Lettre aux instituteurs » du 17 novembre 1883 ! : « *Demandez-vous si un père de famille, je dis un seul, présent à votre classe et vous écoutant, pourrait de bonne foi refuser son assentiment à ce qu'il vous entendrait dire. Si oui, abstenez-vous de le dire ; sinon, parlez hardiment* ».

Depuis la **loi Jospin de 1989** qui a introduit par son article 10 la « **liberté d'expression** », y compris religieuse pour les élèves, les contempteurs de l'école de la république, décomplexés à mort, tels Caton contre Carthage, répètent à l'envi : Il faut détruire l'école publique !

« *Quels enfants allons-nous laisser à notre pays ?* », se demandait très justement Jaime Semprun.

La Commune en 1871 avait déjà répondu à la question (IV<sup>e</sup> arrondissement Paris) :

« *L'école est un terrain neutre, sur lequel tous ceux qui aspirent à la science doivent se rencontrer et se donner la main. C'est surtout dans l'école qu'il est urgent d'apprendre à l'enfant que toute conception philosophique doit subir l'examen de la raison et de la science. La Commune ne prétend froisser aucune foi religieuse, mais elle a pour devoir strict de veiller à ce que l'enfant ne puisse pas à son tour être violenté par des affirmations que son ignorance ne lui permet point de contrôler ni d'accepter librement. Apprendre à l'enfant à aimer et respecter ses semblables, lui inspirer l'amour de la justice, lui enseigner également qu'il doit s'instruire en vue de l'intérêt de tous, tels sont les principes de morale sur lesquels reposera désormais l'éducation publique communale.* »

Aussi, la **Libre Pensée** a-t-elle raison de maintenir son combat intransigeant pour la laïcité institutionnelle (Loi de 1905 & lois scolaires Ferry-Buisson de 1881-1886) avec la **Ligue de l'Enseignement**, la **Ligue des Droits de l'Homme**, l'**Union Rationaliste**, les **Confédérations CGT et CGT-FO**... comme à Japy, le 05-12-2015 !

De ce point de vue, les éternels déçus, grincheux, boudeurs, acrimonieux, désenchantés, dépités, jaloux et consorts, faisant fine bouche, ne sont que des diviseurs ! Que le diable les emporte ! (Pas à Vauvert en Camargue !)

15 janvier

SIMIANE LA ROTONDE



Une première conférence à **Simiane la rotonde** (Plateau d'Albion), à l'invitation de l'association « **Vivre à Simiane** », a permis à Henri de rappeler les origines de la Libre Pensée et de présenter son œuvre maîtresse, la loi de 1905, loi libertaire des libres penseurs Jaurès, Briand... qui n'impose de contraintes qu'à l'Etat, séparé des cultes, et protège ainsi la liberté de conscience des citoyens. Loi instaurant la laïcité qui n'est pas une exception française, mais une aspiration universelle déclinée dans de nombreux pays prenant des formes singulières liées à leur histoire propre (USA, Portugal, Népal, Japon, Bolivie...)

Un débat passionné a suivi notamment sur la nécessité d'abroger la loi Debré de 1959, pour rétablir l'accès égal au droit à l'instruction publique, enseignement rationaliste et laïque contre « caractère propre » et la fin d'un détournement scandaleux des fonds publics par le culte catholique principalement sous prétexte de concours au service public d'éducation...

Le débat trop riche a hélas dû être suspendu à cette étape, étant donnée l'heure tardive. Autour d'un verre offert par « Vivre à Simiane », proposition a été faite par sa présidente de programmer une nouvelle réunion-conférence pour inviter plus largement et poursuivre les débats. Vente de publications et livres par Hervé. Demandes de bulletins d'adhésion à la fin.

16 janvier

DIGNE LES BAINS

La présence cette année d'un correspondant de **la Provence**, l'intervention de la présidente du festival « **Mémoires de Résistances** » et d'un jeune prêtre catholique affecté à l'école privée catholique de Digne... pour un débat contradictoire et éclairant sur la question de la laïcité institutionnelle comme garde-fou de la paix civile à l'heure où les gouvernants ont recours, entre autres, aux religions pour dresser les citoyens, « communautés » contre « communautés », le « diviser pour régner » pour tenter d'imposer les contre-réformes contre la démocratie sociale (« baisse du coût du travail »), contre les conquêtes ouvrières depuis 1945. La criminalisation de l'action syndicale. La « guerre sans fin » pour réguler la crise capitaliste mondiale. La guerre civile, « l'état d'urgence-état de guerre » comme moyen de faire replonger la république dans ses heures les plus sombres du capitalisme le plus sauvage. D'où l'importance décisive pour l'avenir de la reconstitution du grand front laïque et républicain uni avec les associations démocratiques traditionnelles **L.E.**, **LDH**... et les confédérations ouvrières **CGT** et **CGT-FO** (meeting laïque uni à Japy le 05/12/15), dont la FNLP est la cheville ouvrière ! L'établissement de la complicité des religions avec les gouvernants et la nécessité urgente d'abroger la loi Debré ont conclu le débat **contradictoire** comme les souhaite la LP. L'apéritif agrémenté pour les amateurs de bière par la production de Boris (Thorame-Basse) a été suivi du banquet traditionnel, succulent et copieux préparé par nos camarades.

MP



5 décembre

PARIS



La manifestation ayant été annulée pour cause d'état d'urgence, plus de 2 500 laïques se sont réunis salle Japy dans le XI<sup>e</sup> arrondissement pour la défense de la loi de 1905 et pour l'abrogation de la loi Debré.

Une dizaine de bas-alpins y étaient présents. A noter que les DDEN04 soutenaient cette initiative...

30 janvier

DIGNE LES BAINS

(Intervention de la LP04)

La Libre Pensée 04 remercie la Ligue des Droits de l'Homme de Digne pour son invitation.

La Fédération nationale de la Libre Pensée participe depuis le début de l'état d'urgence aux initiatives de la Ligue des Droits de l'Homme contre la mise en place d'un état d'exception que le gouvernement veut rendre permanent contre les libertés démocratiques.

Manifestations interdites (comme celle de la Libre Pensée le 5 décembre 2015 à Paris), militants contrôlés et soumis à surveillance, syndicalistes condamnés à de lourdes peines de prison, contrôles au faciès, revendications syndicales contestées dont on exige au nom de « la nécessaire unité nationale » qu'elles soient mises sous le boisseau des intérêts du MEDEF ; un nouvel ordre autoritaire tente de se mettre en place.

Il y aurait comme un bruit de bottes dans ce pays.

La Libre Pensée n'accepte pas la remise en cause de la liberté de réunion, d'expression, d'association qui ont été arrachées par la Révolution française.

La Libre Pensée n'accepte pas que le droit du sol soit remis en cause.

La Libre Pensée n'accepte pas que tous les acquis arrachés par une lutte de plus de 150 ans du mouvement ouvrier soient sacrifiés sur l'autel des intérêts du patronat.

La Libre Pensée n'accepte pas la criminalisation de l'activité syndicale comme en sont victimes les syndicalistes d'Air France et de Goodyear...

La Libre Pensée n'accepte pas que l'enseignant Bernard Mezzadri (Vaucluse) soit poursuivi en justice et condamné pour des propos ironiques vis-à-vis de Manuel Valls.

La Libre Pensée n'accepte pas les opérations militaro-coloniales à l'extérieur du pays et la militarisation croissante dans le pays.

La Libre Pensée n'accepte pas, qu'au nom de la « lutte contre le terrorisme », les pouvoirs publics, au mépris de la loi du 9 décembre 1905 de Séparation des Eglises et de l'Etat, redonne une place officielle aux religions dans la sphère publique.

La religion est une affaire privée et doit le rester, la laïcité est une affaire publique, elle doit être respectée !

Nous sommes des milliers à nous rassembler, à manifester aujourd'hui dans toute la France. Mardi dernier, ce sont des dizaines et dizaines de milliers de fonctionnaires et de salariés avec leurs organisations syndicales qui ont manifesté pour leurs revendications !

Nous ne cédon's ni aux terroristes ni à ceux qui voudraient nous faire renoncer à nos revendications !



Famille POGNET  
Thorame-basse  
<http://www.cordoeil.com>

La colonisation est un processus d'expansion territoriale et/ou démographique qui se caractérise par des flux migratoires se déroulant sous la forme d'une immigration, d'une occupation plus ou moins rapide voire d'une invasion brutale d'un territoire.

La colonisation peut avoir pour but l'exploitation d'avantages réels ou supposés (matière première, main-d'œuvre, position stratégique, espace vital, etc.) d'un territoire au profit de sa métropole ou de ses colons.

Outre les préoccupations mercantiles, elle prend souvent prétexte de notions floues telles que le « développement de la civilisation » ou la « mission civilisatrice » pour justifier l'exploitation d'un espace géographique, la mise sous tutelle et la domination économique, mais aussi politique, culturelle, religieuse.

Et dans ses formes les plus extrêmes, la colonisation peut s'accompagner d'une marginalisation, d'une réduction - et dans les cas les plus féroces - de massacres ou de génocide des populations autochtones.

### **L'or, les épices, les richesses...**

L'expansion coloniale a été motivée par la recherche de matières premières dans les territoires colonisés... L'Espagne s'appropriera l'or et les métaux précieux d'Amérique latine pour financer ses guerres en Europe.

Après 1492, la colonisation devient l'apanage de la bourgeoisie montante... et passe de l'artisanat à l'industrie...

Le partage du monde entre Espagne et Portugal verra la France, l'Angleterre et la Hollande s'engager dans la carrière coloniale...



### **Les églises à la manoeuvre : Le sabre et le goupillon...**

Les compagnies constituées, auront l'obligation d'organiser les liaisons entre la métropole et les terres qui leur sont confiées, d'y assurer le peuplement, et, le cas échéant, l'évangélisation.

Depuis l'époque de Christophe Colomb, dans la bouche et l'esprit des colonisateurs européens, la colonisation s'est prévaluée d'une volonté d'extension humaniste, d'abord du christianisme, puis d'une volonté civilisatrice. Cette conception, tout en se réclamant de généreux sentiments, a méconnu la culture des colonisés et les droits de l'homme dans ces pays.

Et l'église "universelle" accompagnera pour détruire les "cultes païens" et annihiler toute forme de résistance des autochtones...

Dans la "Controverse de Valladolid", Las Casas parle de la situation des indiens d'Amérique après la colonisation de leurs terres par les espagnols, il évoque le mauvais traitement qui leur est infligé par les colons, "beaucoup d'atrocités sont commises sur le peuple amérindien" dit-il. Mais...

vu que les indiens ne peuvent plus être réduits en esclavage, le légat du pape demande alors à ce que les colons utilisent les esclaves africains. Les africains étaient considérés comme ayant moins d'humanité que les indiens. Ceci permettra aux colons d'avoir toujours une main-d'œuvre à exploiter.

L'église va ainsi donner sa bénédiction à "la traite des Nègres"...



Les conquérants catholiques, principalement espagnols, ont dû s'allier à certaines tribus autochtones, guerroyer et souvent se livrer à des massacres dans les régions dont ils convoitaient les ressources, avant de parvenir à soumettre les populations indigènes, les évangéliser et les exploiter. L'empire aztèque et l'empire inca, deux grandes puissances du continent américain, ont été rapidement vaincu. En Bolivie, des centaines de milliers d'Indiens sont morts dans les seules mines de Potosí. En général, les victimes sont difficiles à chiffrer, les données démographiques manquent ou sont peu sûres.

Les puritains anglais ont davantage considéré les Indiens comme un obstacle à l'expansion des colonies. Certaines nations d'Amérique du Nord, tels les Creeks, les Cheyennes, les Séminoles, ont ainsi été déportées de la côte est à la côte ouest au cours des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. De nombreuses guerres ont éclaté et les haines exacerbées ont créé par endroits les conditions d'actes génocidaires. Au Texas et surtout en Californie lors de la ruée vers l'or, des colons sont responsables de l'élimination physique (massacres gratuits, kidnappings d'enfants, placement dans des réserves insalubres...) de plusieurs tribus.

Dans l'Antiquité, l'esclavage fût considérablement répandu. A la fin du Moyen Âge, en Europe il est en voie de disparition, remplacé par le servage. Au moins, les victimes n'étaient plus considérées comme de simples marchandises. Mais il réapparut dans les colonies européennes lors de l'expansion coloniale. Dès lors, intimement lié au fait colonial bien qu'il n'en soit pas le seul apanage, l'esclavage a pu se développer dans ou à partir des colonies sous l'impulsion des puissances coloniales.

Les historiens estiment qu'entre onze et quatorze millions d'Africains ont été entassés dans des bateaux européens en route vers l'Amérique et que près de 14 % d'entre eux sont morts durant la très éprouvante traversée de l'Atlantique.

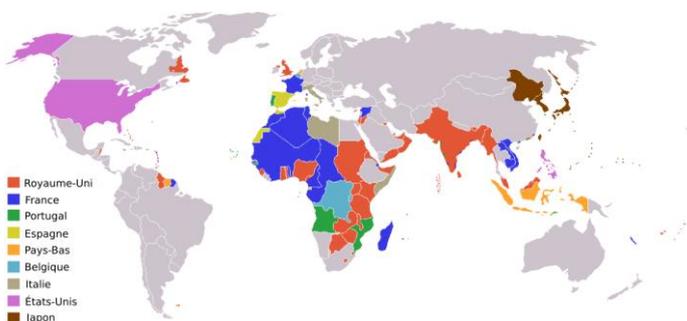
On se souvient des propos de la femme du shérif dans le film "Mississippi burning" : « *On nous regarde comme des bigots, des racistes. Les gens ne naissent pas mauvais ils le deviennent. À l'école, ils disaient que la ségrégation c'était dans la bible, (genèse 9 verset 27). Une gamine de 7 ans à qui on dit ça sans arrêt, finit par le croire, on accepte cette haine, on la respire, on vit avec, on se marie avec...* »

L'un des objectifs principaux de la colonisation française en Nouvelle-France était de convertir et d'évangéliser les Amérindiens. Les religieux ont essayé d'initier les Amérindiens à la foi chrétienne, mais l'entreprise fut un échec et très peu d'Amérindiens se sont convertis.



La mission d'évangélisation était freinée par plusieurs facteurs : refus des Amérindiens de se convertir, peur des épidémies et possibilité d'entretenir de bonnes relations marchandes sans adopter la religion catholique. Après quelques essais de conversion infructueux, les Jésuites concluent que le moyen le plus efficace pour convertir les Amérindiens passera par l'éducation des enfants...

Colonisation en 1945



Algérie...

Dès le 5 juillet 1830, à peine le drapeau français flottait sur la Casbah d'Alger que le comte de Bourmont, chef de l'exécution française, faisait planter une croix sur la mosquée du Divan construite en 1622 qu'il fit transformer en « Eglise Sainte Croix ». Rêvant de la formule « Ense et Cruce » (l'épée et la croix), il déclarait aux vingt aumôniers militaires qui l'accompagnaient : « Vous venez rouvrir avec nous la porte du christianisme en Afrique. »

L'archevêque de Bordeaux qui célébra la Sainte Messe à cette occasion ne manquera pas de rendre hommage aux soldats français « à qui Dieu donnait la mission si belle de travailler à la résurrection de l'ancienne Afrique chrétienne »...

Les évêques « apôtres de la Résurrection », qui s'auto congratulent... soulignent que « c'est la vaillance de nos armées qui leur a permis d'exercer en paix et dans la charité leur magnifique apostolat ».

Comme euphémisme, c'en est un, de bien gros ! Tous les hommes d'église qui sont intervenus en 1930, lors des festivités et des cérémonies du Centenaire n'ont pas manqué de rendre hommage « à la divine Providence d'avoir daigné réserver à la fille aînée de l'Eglise de faire refluer la civilisation chrétienne dans l'Afrique du Nord du XIX<sup>e</sup> siècle »... « Au triomphe de la civilisation française, pourquoi ne pas dire aussi chrétienne »...

Aux abonnés absents, l'église quand l'envahisseur a « (...) commencé par détruire presque entièrement les *mcids* (écoles primaires), les *zaouïas* (écoles rurales), les *médersas* (supérieures) et d'autres écoles musulmanes qui existaient avant 1830 »...

Les cinquante premières années de la conquête furent les plus funestes, les plus meurtrières de par leurs lots de génocides, de massacres, d'hécatombes, d'enfumades, d'emmurages, de refoulements, de cantonnements, de séquestres, de destructions de villages, de dévastations de greniers et de silos à grains, de vergers, d'oliveraies, de palmeraies, d'incendies de récoltes, de vols et d'abattages de bétail pour affamer et réduire des populations avilies et assujetties à l'odieux code de l'Indigénat...

Quant aux bienfaits...

Il fallait bien qu'il y ait le train et des routes pour acheminer les produits extorqués ; il fallait bien, comme les Jésuites en Nouvelle France une école comme moyen le plus efficace pour convertir les enfants et former une main d'œuvre...



Quant à la santé, lors de la présentation d'une thèse sur cette question, une universitaire africaine indiquait que si avant la "décolonisation" des années 60, c'était mieux... c'est surtout que les colons avaient besoin d'une main d'œuvre en "bonne santé" pour une bonne rentabilité au travail...

à suivre...

## Au nom de Dieu

Depuis la nuit des temps  
On s'étripe gaiement  
Au nom de Dieu.  
On continue pourtant  
En faisant toujours mieux.  
Il est jamais content.  
On lui a fait des églises  
Pour calmer son courroux  
Couroucoucou,  
Des temples et des Mecque  
Ou des femmes et des mecs  
L'honorent à genoux.

Parmi tous ces mordus  
Ces millions de fanas  
Toutes ces brebis  
Y a ceux qui adorent Jésus  
Ceux qui préfèrent Allah  
D'autres leur canari.  
Si t'es athée, sais-tu  
Pour ces gars, t'es foutu.  
Turlututu.  
Ils disent que tu te goures  
Et que Dieu est amour  
Et après, ils te tuent.

On brûla les sorciers  
Les homos, sans-papiers  
Les francs-maçons  
Et, même, on fit becqueter  
A de pauvres lions  
Blandine et les Garçons.  
Le Bon roi Saint-Louis  
Massakra les harkis  
Jusqu'à Tunis  
Puis revint sous le gui  
Mettre l'étoile aux Juifs  
Et rendre l'injustice.

Charles-Neuf, le catho  
Offrit aux parpaillots  
Au nom de Dieu  
La Saint-Barthélemy.  
Les Irlandais, depuis  
N'ont pas fait beaucoup mieux.  
Monsieur Christophe Colomb  
Qui, l'vendredi, n'aimait  
Que le poisson  
Grilla au chalumeau  
Le grand Géronimo  
Qui mangeait du bison.

"Pas de préservatif."  
Dit le souv'rain Pontife  
Au nom de Dieu  
Et cette manière sage  
De réduire le chômage  
En fit un homme heureux.  
Pis y a ces fous de Dieu  
Qui, au nom d'la vertu  
Chapeau pointu  
Égorgent bravement  
Des femmes et des enfants  
En lisant le Coran.

Depuis la nuit des temps  
On s'étripe gaiement  
Au nom de Dieu.  
On continue pourtant  
En faisant toujours mieux.  
Il est jamais content.

Si ce Dieu juste et bon  
N'envoie ses oraisons  
Qu'à des tueurs.  
Doit-on penser qu'alors  
L'oraison du plus fort  
Est toujours la meilleure ?  
Doit-on penser qu'alors  
L'oraison du plus fort  
Est toujours la meilleure ?

Pierre Perret

**Nous sommes athées**, parce que l'homme ne sera jamais libre, tant qu'il n'aura pas chassé Dieu de son intelligence et de sa raison.

Produit de la vision de l'inconnu, créée par l'ignorance, exploitée par l'intrigue et subie par l'imbécillité, cette notion monstrueuse d'un être, d'un principe en dehors du monde et de l'homme, forme la trame de toutes les misères dans lesquelles s'est débattue l'humanité, et constitue l'obstacle principal à son affranchissement. Tant que la vision mystique de la divinité obscurcira le monde, l'homme ne pourra ni le connaître ni le posséder ; au lieu de la science et du bonheur, il n'y trouvera que l'esclavage de la misère et de l'ignorance.

C'est en vertu de cette idée d'un être en dehors du monde, et le gouvernant, que se sont produites toutes les formes de servitude morale et sociale : religion, despotismes, propriété, classes, sous lesquelles gémit et saigne l'humanité.

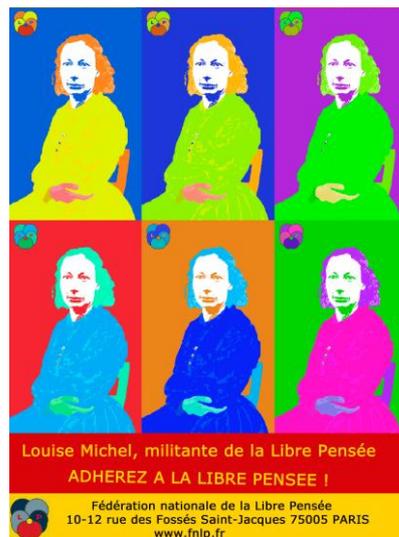
Expulser Dieu du domaine de la connaissance, l'expulser de la société, est la loi pour l'homme s'il veut arriver à la science, s'il veut réaliser le but de la Révolution.

Il faut nier cette erreur génératrice de toutes les autres, car c'est par elle que depuis des siècles l'homme est courbé, enchaîné, spolié, martyrisé.

Que la commune débarrasse à jamais l'humanité de ce spectre de ses misères passées, de cette cause de ses misères présentes.

Extraits du livre de Louise Michel :  
« La Commune histoire et souvenirs »

Manifeste publié au mois de juin 1874 par le groupe « la Commune révolutionnaire » composé de 32 combattants rescapés du massacre et réfugiés à Londres.



**M. F. Lepape reconnaît la « perplexité » de l'Église à propos du préservatif...** (dixit "Le Monde" du 30.11.2015)

**Son prédécesseur était aussi dubitatif!**

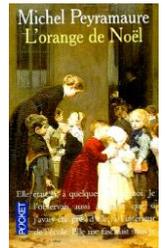
... Mais, ils mouillent la chemise pour essayer de comprendre...



## L'orange de Noël de Michel Peyramaure

(Un roman et un téléfilm)

**Dans un village français, à la veille de la guerre 1914-18, les rapports tendus entre le curé et l'institutrice de l'école laïque ("la putain de la communale") ...**



« ...le sermon de l'abbé Brissaud qui, en chaire, ... s'en était pris à la jeunesse délinquante... Le curé, après avoir évoqué l'intervention de Maurice Barrès à la Chambre des Députés, sur les nombreux suicides d'enfants dans les "écoles sans Dieu", s'était écrié avec cette puissance messianique qui le rendait redoutable : « ... Les lois scélérates de la laïcité nous préparent des générations de Bonnot ! Je considère l'interdiction de la morale religieuse à l'école comme un crime social. Il faudrait jeter au bûcher tous ces manuels corrupteurs, impies, que l'on met entre les mains de nos enfants. Nous voulons Dieu à l'école. Christ vaincra ! »

**Dans la bibliothèque de Cécile, l'institutrice**, « Je découvris un petit opuscule d'une cinquantaine de pages que Cécile avait recouvert d'une couverture rouge. C'était le "Discours du citoyen Jaurès, prononcé les 10 et 24 janvier 1910 à la Chambre des Députés. Un de ces discours "corrupteurs et impies" dont parlait le curé, à en juger par les quelques phrases que Cécile avait soulignées au crayon. Ceci notamment : "L'Église est obligée de subir le mouvement de l'esprit du siècle : ou il faudra qu'elle fasse un pas nouveau, qu'elle rejette les vieilles maximes étroites d'intolérance ou de caprices et, si elle ne le fait pas, elle périra ; ou, si elle le fait, elle ne pourra plus rien trouver dans l'enseignement laïque et rationnel de nos écoles dont elle ait le droit de dire que c'est une offense pour la conscience des croyants." »

Lecture recommandée par Germain & Claudie...



## Jacques Prévert

### Citroën

À la porte des maisons closes,  
C'est une petite lueur qui luit...  
Quelque chose de faiblard, de discret,  
Une petite lanterne, un quinquet.  
Mais sur Paris endormi, une grande lueur s'étale :  
Une grande lueur grimpe sur la tour,  
Une lumière toute crue.  
C'est la lanterne du bordel capitaliste,  
Avec le nom du tôlier qui brille dans la nuit.  
Citroën ! Citroën !  
C'est le nom d'un petit homme,  
Un petit homme avec des chiffres dans la tête,  
Un petit homme avec un drôle de regard derrière son lorgnon,  
Un petit homme qui ne connaît qu'une seule chanson,  
Toujours la même.  
Bénéfices nets...  
Une chanson avec des chiffres qui tournent en rond,  
300 voitures, 600 voitures par jour.  
Trotinettes, caravanes, expéditions, auto-chenilles, camions...  
Bénéfices nets...  
Millions, millions, millions, millions,  
Citroën, Citroën,  
Même en rêve, on entend son nom.  
500, 600, 700 voitures  
800 autos camions, 800 tanks par jour,  
200 corbillards par jour,  
200 corbillards,  
Et que ça roule  
Il sourit, il continue sa chanson,  
Il n'entend pas la voix des hommes qui fabriquent,  
Il n'entend pas la voix des ouvriers,  
Il s'en fout des ouvriers.  
Un ouvrier c'est comme un vieux pneu,  
Quand y'en a un qui crève,  
On l'entend même pas crever.  
Citroën n'écoute pas, Citroën n'entend pas.  
Il est dur de la feuille pour ce qui est des ouvriers.  
Pourtant au casino, il entend bien la voix du croupier.  
Un million Monsieur Citroën, un million.  
S'il gagne c'est tant mieux, c'est gagné.  
Mais s'il perd c'est pas lui qui perd,  
C'est ses ouvriers.  
C'est toujours ceux qui fabriquent  
Qui en fin de compte sont fabriqués.  
Et le voilà qui se promène à Deauville,  
Le voilà à Cannes qui sort du Casino  
Le voilà à Nice qui fait le beau  
Sur la promenade des Anglais avec un petit veston clair,  
Beau temps aujourd'hui !  
Le voilà qui se promène qui prend l'air,  
A Paris aussi il prend l'air,  
Il prend l'air des ouvriers, il leur prend l'air, le temps, la vie  
Et quand il y en a un qui crache ses poumons dans l'atelier,  
Ses poumons abîmés par le sable et les acides,  
Il lui refuse une bouteille de lait.  
Qu'est-ce que ça peut lui foutre, une bouteille de lait ?  
Il n'est pas laitier... Il est Citroën.  
Il a son nom sur la tour, il a des colonels sous ses ordres.  
Des colonels gratte-papier, garde-chiourme, espions.  
Des journalistes mangent dans sa main.  
Le préfet de police rampe sur son paillason.  
Citron ... Citron ... Bénéfices nets... Millions... Millions...  
Oh si le chiffre d'affaires vient à baisser,  
Pour que malgré tout, les bénéfices ne diminuent pas,  
Il suffit d'augmenter la cadence et de baisser les salaires  
Baisser les salaires  
Mais ceux qu'on a trop longtemps tondus en caniches,  
Ceux-là gardent encore une mâchoire de loup  
Pour mordre, pour se défendre, pour attaquer,  
Pour faire la grève...  
La grève...  
Vive la grève !

Jacques Prévert



Jacques Prévert a résidé tantôt à Paris, tantôt en Provence...  
A 25 ans, il rejoint le **mouvement surréaliste...**  
Il travaille activement, de 1932 à 1936, avec le **groupe Octobre**



qui veut rapprocher le théâtre du monde ouvrier.  
Il participe à une quarantaine de films dont les plus connus sont : *Quai des brumes* (1935), *Drôle de drame* (1937), *Le jour se lève* (1939), *Les Visiteurs du soir* (1941), *Les Enfants du paradis* (1944), *Les Portes de la nuit* (1946). Sauf pour certains de ses films, Jacques Prévert n'écrit pas spécialement des chansons, mais l'extrême poésie de certains de ses textes seront interprétés par de nombreux chanteurs, comme Juliette Gréco, les Frères Jacques, Yves Montand, ... et personne n'oubliera : *Les feuilles mortes* ou *Rappelle-toi, Barbara*.

Jusqu'en 1946, à part certains textes publiés dans des revues, ses poèmes, tapés à la machine, circulent de main en main. Un éditeur le persuade enfin de réunir une partie de ses poèmes dans un recueil qu'il appelle *Paroles*, en réaction à la phrase prétendant que les paroles s'envolent, alors que les écrits restent. Il réunira des textes dans d'autres livres au titre toujours apparemment banal : *Histoires*, *Spectacle*, *La pluie et le beau temps*, *Lumière d'homme*, *Soleil de nuit*, *Imaginaires*, *Choses et autres...*

Il n'a jamais été peintre, mais il se passionne pour ce qu'il appelle des images en découpant et collant des morceaux de photos, de gravures ou de reproduction de tableaux, pour en faire quelque chose de totalement nouveau, souvent étrange, toujours poétique. Son ami Picasso disait de lui que, sans avoir fait de peinture, il était un peintre.

### Camarades

Vous avez l'oubli trop facile  
Et votre colère tombe vite  
Vous êtes vivants... vous aimez rire  
Le bourgeois raconte qu'il aime rire  
Alors vous riez avec lui  
Pourtant son rire n'est pas le même que le votre  
Ce n'est pas un véritable rire  
L'homme rit  
Le bourgeois ricane  
Ecoutez  
En 1871 les communards sont tombés par milliers  
Monsieur Thiers souriait  
Les femmes du monde souriaient  
Elles se payaient une pinte de bon sang  
Pendant la fameuse glorieuse dernière avant-dernière grande guerre  
Le président Poincaré rigolait dans le cimetière  
Oh pas aux éclats naturellement  
Un petit rire discret  
Un petit gloussement  
Un rire d'homme du monde  
Un joyeux rire d'outre-tombe  
Depuis le mois de février on a tué en France beaucoup d'ouvriers  
Le président Doumergue n'a pas cessé de sourire  
C'est une habitude... un tic  
Deibler aussi quelquefois sourit...  
Tardieu sourit...  
Hitler aussi...  
C'est le sourire du capital le sourire de la bourgeoisie  
C'est le rire de la "Vache qui rit"  
Un rire aimable  
Un sourire impitoyable  
Excusez-moi je regrette dans le fond je vous aime bien  
Mais si je donne l'ordre de vous abattre comme des chiens  
C'est parce que c'est la coutume  
Je suis là pour ça je n'y peux rien  
C'est la coutume  
Il y a trop de travailleurs dans le monde  
Il faut les expédier dans l'autre  
Trop de travailleurs  
Trop de cafés  
Trop de fraises des bois  
Trop d'instituteurs  
À la mer le café  
Aux vestiaires la canne à sucre  
À l'égot le beurre  
Aux chiottes les primeurs  
Il ne faut pas rire avec ces gens-là

Jacques Prévert



## 20 avril 1825



Le roi Charles X fait voter une loi sur le Sacrilège en croyant de la sorte « re-christianiser la France ». Le texte condamne à mort, avec amende honorable (obligation de se repentir en public avant l'exécution) toute personne qui aurait en public profané des hosties ou les vases les contenant ! C'est du jamais vu. Cette loi, qui assimile le sacrilège à un parricide, est promulguée malgré les critiques, y compris chez les « ultras » (Chateaubriand, Molé, Broglie...). Mais elle ne sera jamais appliquée et le successeur de Charles X l'abrogera sans attendre, le 11 octobre 1830.

C'est à partir du XVI<sup>e</sup> siècle que les gouvernants ont vu l'intérêt d'instrumentaliser le sacrilège (ou le blasphème) à des fins personnelles ou politiques...

## 17 mai 1050

Décès à Santa Croce d'Avellano d'un moine du nom de Guido, à l'âge d'environ 60 ans...

**UT** queant laxis  
**RE**sonare fibris  
**MI**ra gestorum  
**FA**mili tuorum,  
**SOL**ve polluti  
**LAB**ii reatum,  
Sancte Iohannes.

*Pour que puissent  
résonner des cordes  
détendues de nos lèvres  
les merveilles de tes actions,  
ôte le péché,  
de ton impur serviteur,  
Ô Saint Jean.*

Guido d'Arezzo est à l'origine du système de notation musicale encore en vigueur. Ce système a révolutionné l'apprentissage de la musique car il a dispensé les artistes d'apprendre par cœur, à l'oreille, les morceaux de musique et de chant. Il a facilité la transcription des notes et leur lecture.



Guido d'Arezzo a ajouté une quatrième ligne à la portée et, ce faisant, il a introduit un moyen mnémotechnique, la « *main guidonienne* », pour représenter les notes : dans ce système d'écriture, en effet, tous les degrés de l'échelle musicale peuvent être assimilables aux jointures et aux phalanges des cinq doigts de la main gauche ouverte.

Guido d'Arezzo a aussi ajouté au début de chaque ligne une lettre clef qui indique la valeur d'intonation de la série considérée et qu'il a appelé *gamma*, d'où le nom de « *gamme* » aujourd'hui donné à son système de notation musicale. Le *si* fut ajouté par Anselme de Flandres à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et le *ut*, jugé trop dur à l'oreille, transformé en *do* par Bononcini en 1673. Quant au mot *solfège*, il vient tout simplement des notes *sol-fa*. Les Anglais et les Allemands sont restés fidèles aux lettres de l'alphabet pour désigner les notes. En anglais, *do ré mi fa sol la si* devient : *C D E F G A B*.

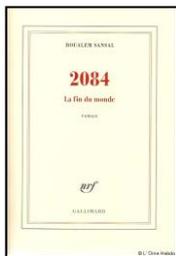
## 28 juin 1720

La révolte de Vila Rica est un mouvement régionaliste du Minas Gerais au Brésil. Elle se déroule en 1720, en réaction à la politique fiscale menée par le Portugal depuis la création de la Maison de fonte de l'or et de la monnaie en 1719. Après la découverte de la présence d'or dans cette région, un conflit éclate entre les locaux et les étrangers voulant s'accaparer toutes les richesses.



A cela vient s'ajouter la politique d'appauvrissement de la population qu'entreprend le Portugal, déclenchant ainsi de nombreuses révoltes dès la deuxième décennie du XVIII<sup>e</sup> siècle et des répressions de plus en plus brutales. La circulation de l'or en poudre devient interdite en 1720 et l'or fondu, scellé et taxé au cinquième de son poids pour régler l'impôt au roi n'est plus négociable. La population qui utilise le minerai sous cette forme comme monnaie pour ses transactions diverses et variées ne supporte pas ces nouvelles mesures. Les 2 000 mineurs de Vila Rica décident alors de se révolter et réclament un assouplissement de la politique fiscale, les 28 et 29 juin 1720. Forcé, le gouverneur et capitaine-général de la Capitainerie accepte d'étudier ces revendications. Il ne s'agit en réalité que d'un stratagème pour gagner du temps afin de réunir quelques 1 500 hommes qui envahissent la ville et brûlent les maisons des insurgés le 16 juillet suivant. Considéré comme leur chef, Felipe Dos Santos est jugé puis pendu pour l'exemple. Ce mouvement est désormais considéré comme un des événements qui a initié l'Inconfiance Mineira en 1789.

### 2084 la fin du monde



L'Abistan, immense empire, tire son nom du prophète Abi, "délégué" de Yölah sur terre. Son système est fondé sur l'amnésie et la soumission au dieu unique. Toute pensée personnelle est bannie, un système de surveillance omniprésent permet de connaître les idées et les actes déviants. Officiellement, le peuple unanime vit dans le bonheur de la foi sans questions. Le personnage central, Ati, met en doute les certitudes imposées.

Il se lance dans une enquête sur l'existence d'un peuple de renégats, qui vit dans des ghettos, sans le recours de la religion... Boualem Sansal s'est imposé comme une des voix majeures de la littérature contemporaine. Au fil d'un récit débridé, plein d'innocence goguenarde, d'inventions cocasses ou inquiétantes, il s'inscrit dans la filiation d'Orwell pour brocarder les dérives et l'hypocrisie du radicalisme religieux qui menace les démocraties. Grand Prix du roman de l'Académie française 2015

Gallimard (août 2015)



### Le trésor de Huê

Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, la dynastie impériale vietnamienne, les Nguÿên, a thésaurisé dans son palais de Huê une quantité inimaginable de lingots et de pièces d'or et d'argent...

Un piège diabolique permet aux Français de s'emparer de la Cité interdite et de son trésor caché le 5 juillet 1884 : 6 000 lingots et 2 000 médailles d'or ! C'est le début d'une lutte acharnée pour ce trésor qui va s'étaler sur plusieurs années.

Côté français, le trésor est l'enjeu de sourdes manœuvres entre trois ministères : Colonies, Affaires étrangères et Finances. Côté vietnamien, le nouveau souverain installé par la France en réclame restitution et en obtient une moitié. Celle-ci va progressivement disparaître, utilisée à des dépenses et trafics divers par les derniers descendants de la dynastie, Khai Dinh et Bao Dai. Le reste est transféré à Marseille en 1886, mais une partie disparaît en cours de route : une enquête est ouverte... En plus des ministères concernés, la Bibliothèque nationale revendique à son tour les lingots...

Cette histoire aux multiples rebondissements, est ici racontée pour la première fois. Elle éclaire d'une lueur inédite l'histoire de la colonisation indochinoise.

Éditions Nouveau Monde



### Itinéraire d'un salaud ordinaire

Dans ce roman, Didier Daeninckx nous invite à retrouver un demi-siècle de l'Histoire française, à travers les agissements et la carrière d'un fonctionnaire de police, Clément Duprest, très peu soucieux d'intégrité.

De la rafle du Vel d'Hiv à la candidature de Coluche et à l'élection présidentielle de 1981, Clément Duprest, qui se targue de ne pas faire de politique, va employer ses compétences à donner un coup de pouce aux grands moments de l'Histoire : Occupation, Libération, décolonisation, affaires politico-mafieuses, mai 68, grèves ouvrières, répression policière ... et être de tous les coups tordus politiques.

Comme toujours Didier Daeninckx, en s'appuyant sur une multitude de faits véridiques et sur l'analyse très fine des comportements humains, donne à son roman une portée très puissante qui laisse penser que, sous couvert d'une façade démocratique, la France n'est pas en reste quant aux agissements secrets diligentés dans les plus hautes sphères de l'Etat-nation.

Pascale Texier

Didier Daeninckx  
Itinéraire d'un  
salaud ordinaire



Gallimard 2006

### « Misère du Nietzscheïsme de gauche »

par Aymeric Monville ...  
Onfray et la loi de 1905 ...



Précis de philosophie, petit livre précieux pour résister à l'une des manipulations intellectuelles les plus réussies mais les plus destructrices pour la pensée de l'époque dite postmoderne (années 70-80) et postmoderne putréfiée (aujourd'hui) puisque les noms de **Camus Albert** pour les plus connus du grand public et **Onfray Michel** pour les plus récents y sont associés.

Le tour de force des « nietzschéens de gauche » dévoilé par **Monville** a consisté à faire passer la camelote « Nietzsche », l'un des sinistres inspirateurs des Heidegger, Mussolini, Hitler etc... avec sa panoplie (aristocratique, antidémocratique, anti-socialiste, anti-mouvement ouvrier, antisémite, antiscience, anti-raison, belliciste à outrance, sur-hoministe, pro-esclavagiste, parasite à la mode, occupant habituel des pou-belles de l'histoire de l'ancien régime des ci-devant et junkers), en douce, dans le camp de la dite « gauche » devenue « gôche » (caviar, bobo, de pouvoir, mitterrandiste, hollandiste, UE-iste, FMI-iste, capitaliste, impérialiste...) pour les intimes.

Pour ne pas le dévoiler mais encourager à lire le livre de **Monville**, la dernière de « notre grand nietzschéen de gauche », estampillé « université populaire de Caen », « athée officiel », invité obligé des plateaux TV, j'ai nommé **Michel Onfray**, l'encombrant inutile du "rayon philosophie" des librairies :

### Onfray et la loi de 1905...

ou à quoi sert un « nietzschéen de gauche »

France 3 interroge les philosophes français avec la question : "Que doit-être la laïcité en France ?"



Pour Michel Onfray, philosophe athée, "la laïcité doit évoluer" car quand la loi de 1905 est proclamée, "on est dans une configuration ultra catholique et non musulmane."

Il réclame "un islam républicain" : "On doit pouvoir permettre que les imams soient formés par la République et qu'il y ait même un financement public de tous les lieux de cultes. On sait très bien que tant qu'on laisse le financement des mosquées à des entreprises privées, ce sont les entreprises d'Arabie Saoudite et du Qatar, qui sont dans des logiques d'islam intégriste et conquérant qui vont financer, placer et surveiller leurs imams".

Pour lui, la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat est hypocrite. "On sait très bien qu'il y a un droit de regard de la République sur la religion. Aujourd'hui un évêque est nommé avec l'assentiment des pouvoirs politiques en place." Exit donc la laïcité. Pour le philosophe, "il faut arrêter de faire de la laïcité une religion" mais "la repenser au regard de ce qu'il se passe dans l'histoire, dans la sociologie et dans la démographie de notre pays."

Est-il besoin de commenter, sinon de lire A. Monville, « misère du nietzschéisme de gauche » ?

G. Bruno

VIDEO : [http://www.francetvinfo.fr/societe/debats/michel-onfray-reclame-un-islam-republicain\\_842541.html](http://www.francetvinfo.fr/societe/debats/michel-onfray-reclame-un-islam-republicain_842541.html)

## Faits et méfaits...



### Découvrez le nom du premier déchu de la nationalité française

(Titre de la chronique)

Décrets:

Art. 1<sup>er</sup>. — Est déchu de la nationalité française, à dater du 2 août 1940:  
M. de Gaulle (Charles-André-Joseph-Marie), né le 22 novembre 1890 à Lille (Nord).

Art. 2. — Le garde des sceaux, ministre secrétaire d'Etat à la justice, est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera publié au Journal officiel.

Fait à Vichy, le 8 décembre 1940.

PH. PÉTAÏN.

## Des messes pour...

« le repos de l'âme du Roi Très-Chrétien, Martyr, Louis XVI\* le Bienfaisant et les Martyrs de la Révolution et le Salut de la France... » organisées jusqu'en Belgique...

Parmi les organisateurs : La Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X (FSSPX) fondée par Marcel Lefebvre et dont les liens avec l'extrême droite sont « notoires »... ; des Fédérations royaliste ; l'Action française ; l'Union des cercles légitimistes de France ; l'Alliance royale ; l'Éillet Blanc (cercle très sélect de royalistes mondains) ; la chouannerie mayennaise ; l'Union Royaliste Bretagne Vendée Militaire...

URBVM qui n'y va pas avec le dos de la cuiller : « Reconnaissons que la "laïcité à la française" a une "merveilleuse" constante dans son héritage révolutionnaire, fidèle à elle-même, sourcilieuse de son identité, mais qui nie sans vergogne l'héritage chrétien de l'Europe, de la France, et par voie de conséquence celui de la Bretagne. Cette laïcité, faux-nez d'une christianophobie malade, rejeton d'une République formolisée dans des "valeurs" marquées par toute la vieillesse du monde, renoue, une fois de plus, avec l'un de ses démons, les célèbres et sinistres "CI-DEVANT" de la Révolution française. »

(...) Ici, avant la messe, un colloque (*tendance islamophobe*) : « D'une Terreur l'autre : Etat d'urgence », sera traité par deux éminents spécialistes, grands connaisseurs de l'Islam...

(...) Là, en présence du gratin... le Chef de la Maison de France, Monseigneur le comte de Paris...

Mais on sait quand même vivre...

La messe sera suivie ici, d'un pot à la sacristie, ailleurs, d'un cocktail dînatoire Et même... une galette des rois...

\* : le ci-devant Capet !

## Personne n'aime les missionnaires armés

Robespierre : (discours contre la guerre 1791)

« (...) quand le peuple (à Rome) réclamait ses droits contre les usurpations du sénat et des patriciens, le sénat déclarait la guerre, et le peuple, oubliant ses droits et ses outrages, ne s'occupait que de la guerre, laissait au sénat son empire, et préparait de nouveaux triomphes aux patriciens. »



« La guerre est bonne pour les officiers militaires, pour les ambitieux, pour les agioteurs qui spéculent sur ces sortes d'évènements ; elle est bonne pour les ministres dont elle couvre les opérations d'un voile plus épais et presque sacré ; elle est bonne pour la cour, elle est bonne pour le pouvoir exécutif dont elle augmente l'autorité, la popularité, l'ascendant ; elle est bonne pour la coalition des nobles, des intrigants, des modérés qui gouvernent la France. »



« La plus extravagante idée qui puisse naître dans la tête d'un politique est de croire qu'il suffise à un peuple d'entrer à main armée chez un peuple étranger pour lui faire adopter ses lois et sa constitution. »

« Personne n'aime les missionnaires armés ; et le premier conseil que donne la nature et la prudence, c'est de les repousser comme des ennemis. »

Robespierre -Ecrits- Claude MAZAURIC Messidor-Editions Sociales



Douanier Rousseau

## Rwanda...

Des rescapés du génocide affirment avoir été délaissés par les troupes françaises en plein massacre. Des officiers sont mis en cause. (Source : Le Point du 04/12/2015)

À Bisesero, dans l'ouest du Rwanda, les rescapés tutsis du génocide de 1994 se souviennent encore avec douleur, plus de 20 ans après, d'une patrouille de la force française Turquoise qui, disent-ils, les a abandonnés à leurs tueurs hutus pendant trois jours...

L'armée française s'était déployée le 22 juin au Rwanda, dans le cadre de l'opération Turquoise, sous mandat de l'ONU pour arrêter les massacres débutés en avril et qui feront en trois mois quelque 800 000 morts, très majoritairement tutsi. En 2005, des rescapés ont porté plainte en France, reprochant aux militaires français arrivés ce 27 juin à Bisesero d'avoir promis aux Tutsis de revenir, ce qu'ils ne feront que le 30 juin, trois jours durant lesquels des centaines de personnes ont été massacrées...

Les juges parisiens cherchent à déterminer ce que savait réellement la hiérarchie militaire, laquelle assure n'avoir pris connaissance de la situation à Bisesero que le 30 juin. Une version mise à mal par le lieutenant-colonel Jean-Rémy Duval, chef de la patrouille de reconnaissance le 27 juin. Il dit avoir immédiatement alerté sa hiérarchie par téléphone et fax sur les exactions en cours...

## Février : carnaval de Rio à Dunkerque...

Le mot Carnaval vient d'Italie mais a conservé son étymologie latine : « carnis levare », c'est à dire « enlever, ôter la viande, la chair ».

Comme tant d'autres fêtes, c'est une récupération par le christianisme de très anciens cultes dont les Lupercales romaines et les Saturnales. La crêpe, une tradition païenne des lupercales deviendra "chrétienne" au V<sup>e</sup> siècle...

Chaque année le 15 février, les Luperques, vêtus seulement des peaux des boucs sacrifiés, couraient à travers la ville en frappant avec des lanières de peaux de boucs tous ceux qu'ils rencontraient notamment les femmes.

Celles-ci ne cherchaient pas à se soustraire aux coups, parce qu'elles croyaient que cela favorisait la grossesse.

Revoir à ce propos l'émission diffusée par Arte sur les carnivals des villages d'Ottana et de Mamoiada au centre de la Sardaigne, dans l'enclave montagnarde de la Barbagia.

Les Lupercales, assurant le départ d'une nouvelle année, symbolisaient l'intrusion du monde sauvage dans le monde civilisé, celle du désordre dans la vie réglée, celle du monde des morts dans celui des vivants.

Les Saturnales avaient lieu aux alentours du solstice d'hiver, et selon les époques, ont duré un, trois, cinq ou sept jours.

On organisait de joyeux banquets, où le maître de maison allait jusqu'à servir ses esclaves à table, on mangeait en général un cochon de lait, on suspendait des figurines au seuil des maisons ou aux chapelles des carrefours.

Un roi de fantaisie élu par le sort était le maître des réjouissances pendant ces journées où l'on prenait parfois de grandes libertés...

Aux Sigillaires, à la fin des Saturnales, on s'offrait des figurines d'argile, des chandelles de cire et des gâteaux.

Ces figurines remplacent sans doute de très anciens sacrifices humains pratiqué par les Pélasges, un des peuples les plus anciennement installés dans le Latium.



Le Mardi gras marque le dernier jour des réjouissances qui durent en fait depuis l'Épiphanie et qui, en passant par la Chandeleur, se terminent par le mercredi des Cendres.

On entre le lendemain dans les 40 jours du Carême qui vont mener au dimanche de Pâques.

Inscrit dans le temps catholique et se situe dans le déroulement d'un long cycle d'église annuel, qui va de la Toussaint à l'Avent et à la Noël puis se poursuit par le Carnaval, le Carême, Pâques et la Saint-Jean d'été.

Il marque les festivités de la fin et du recommencement d'un temps cyclique annuel : les hommes inscrivent leur vie dans ce monde qui se reproduit chaque année.

Le temps s'écoule normalement pendant l'année puis repart brièvement en sens inverse pendant la durée festive, c'est pour cela que l'on va trouver des phénomènes d'inversion des rôles. L'écoulement normal de l'année (ou de la saison) qui va suivre reprend alors.

Il marque la fin de l'hiver et de la « vieille année » ...



Le déroulement des festivités, le masque, le déguisement, assurent l'anonymat de l'individu qui se fond dans le groupe et légitime ainsi ses actions.

Les déguisements marquent également une rupture avec le quotidien ; en adoptant un masque, l'homme possède un nouveau rôle ; son comportement change.

*"Débridement de sensualité..."*

Mais le Carnaval est souvent personnifié par un mannequin de paille escorté de gens déguisés et masqués formant des cortèges ou des courses-poursuites.



On décide de le mettre à mort après une parodie de jugement où on lui attribue publiquement tous les maux de l'année écoulée (il joue en fait le rôle du bouc émissaire). On lui reproche sa fainéantise, sa malhonnêteté, sa goinfrerie, sa débauche.

Il finit brûlé, le plus souvent, en général le jour des Cendres, parfois noyé ou décapité. Son enterrement donne lieu à un joyeux adieu public au gras.

Le symbole du feu : c'est l'hiver qui est condamné, le feu évoquant la régénération de la lumière grandissante du soleil.

Il permet de purifier de tous les esprits maléfiques nuisibles qui rôdent.

Très concrètement, on promenait des torches dans les vergers contre les parasites (insectes, rongeurs, champignons) lors du premier dimanche de Carême, le dimanche des Brandons.

L'inversion des rôles, c'est d'abord une fête de la jeunesse, avec des significations sociales. Les groupes de jeunes s'arrogent un droit de contrôle, en particulier vis à vis de ce qu'ils estiment être des délits sexuels ou matrimoniaux.

Mais c'est aussi une fête à dominante virile : selon les régions et les époques, ces mêmes jeunes font preuve de violence à l'égard des fautivefs et des femmes, avec souvent des débordements. La sexualité, refoulée en temps normal, s'exprime « librement » dans ces quelques jours.

Il y a également un débridement de la sensualité orale, qui se manifeste dans la consommation alimentaire (vins, viande, sel, épices).

Pour quelques heures, la hiérarchie est renversée, toutes les contraintes qui s'exercent dans l'année sont rejetées, cela sert en fait de « soupape de sécurité ». Tout rentre dans l'ordre les jours suivants.

Par son aspect contestataire, par les débordements de toutes sortes auxquels il a souvent donné lieu, **on peut se poser des questions sur son contenu religieux...**



**LE MOUTON NOIR**  
Bulletin trimestriel de la  
Fédération Départementale des  
Groupes de Libres Penseurs des  
Alpes de Haute Provence

Trimestriel imprimé par nos soins

Soutien : 2,00 euros

Abonnement 1 an

(frais d'envoi compris) : 10 €

Directeur de la publication

Marc POUYET

Comité de rédaction

M. Pouyet ; B. Roger ;

P. Apartis ; A. Alphan.

Concepteur-rédacteur

Diffusion-abonnements

Bernard ROGER

**FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE des  
GROUPES de LIBRES PENSEURS des  
ALPES DE HAUTE PROVENCE**

Site départemental

<http://librepensee04.eklablog.com>

Courriel

[librepensee04@orange.fr](mailto:librepensee04@orange.fr)

**FÉDÉRATION NATIONALE  
DE LA LIBRE PENSÉE**

10/12 rue des Fossés-St-Jacques  
75005 Paris

☎ : 01 46 34 21 50

☎ : 01 46 34 21 84

Site national

<http://www.flp.fr>

Courriel

[libre.pensee@wanadoo.fr](mailto:libre.pensee@wanadoo.fr)

**Association Internationale  
des Libres Penseurs**

<http://www.internationalfreethought.org>

# Beethoven...

Non ! Pas le chien du cinéma !...



... \_ en morse = v, comme "Victoire", les 4 coups connus des Résistants sur Radio Londres 1944, brouillée par les nazis, les 4 premières notes de la 5<sup>ème</sup> symphonie ; sonnerie de portable "beethoven 5"...



**Ludwig van Beethoven, l'indépendant, le rebelle, le révolutionnaire, le républicain, le penseur libre, le musicien des Lumières...**

**« Faire tout le bien qu'on peut, Aimer la Liberté par-dessus tout, Et, quand ce serait pour un trône, Ne jamais trahir la vérité »**

BEETHOVEN. (Feuille d'album. 1792.)

« Parvenu par des années de luttes et d'efforts surhumains à vaincre sa peine et à accomplir sa tâche, qui était, comme il disait, de souffler un peu de courage à la pauvre humanité, ce Prométhée vainqueur répondait à un ami qui invoquait Dieu : **« Ô homme, aide-toi toi-même ! »**

## ROMAIN ROLLAND, janvier 1903

(Lien : [biographie de Beethoven](#))

Le vieux Jean-Sébastien Bach au crépuscule de sa vie de compositeur, avait par son œuvre gigantesque, synthétisé toute la musique baroque (profane et religieuse) connue de son temps. Ayant clos une époque, il pouvait partir tranquille. Et, pied de nez au roi Frederick II qui avait voulu le piéger pour qu'il passe la main, il inspire plus que jamais les plus grands compositeurs d'aujourd'hui, y compris dans le jazz, par sa métrique mathématique (de cabaliste ?) et le pathos inégalable de ses thèmes ! La danse classique et moderne l'a également récupéré depuis avec bonheur !

Beethoven fut à sa façon un J. S. Bach pour ce qui est de la musique de l'époque classique. Elève d'Haydn, il clôt ce style « *sécure* », « *pépère* » et ronronnant du vieux maître, mais en le faisant explorer en mille essais qui contiennent déjà l'époque romantique qui vient : l'exaltation du « moi », de l'individu face à l'adversité, aux contradictions, aux vicissitudes et aux bouleversements de la vie, de la nature et du monde... également le "Sturm und Drang", version « *boostée* » des Lumières du XVIII<sup>e</sup> siècle allemand. Sa première symphonie en Do majeur, contre toutes les règles classiques, débute par un accord de Do septième dominante (do-mi-sol-si bémol, un accord de passage...) en lieu et place de l'accord parfait (do-mi-sol-do, obligé, réglementaire et répété au cas où vous vous égareriez dans votre composition), marque d'une personnalité originale qui n'en fera qu'à sa tête et va vous en faire entendre de toutes les couleurs.

ROMAIN ROLLAND, janvier 1903 nous rapporte ses propos :

**« Les rois et les princes peuvent bien faire des professeurs et des conseillers secrets ; ils peuvent les combler de titres et de décorations ; mais ils ne peuvent pas faire des grands hommes, des esprits qui s'élèvent au-dessus de la fiente du monde ; et quand deux hommes sont ensemble, tels que moi et Goethe, ces messieurs doivent sentir notre grandeur - Hier, nous avons rencontré, sur le chemin, en rentrant, toute la famille impériale. Nous la vîmes de loin. Goethe se détacha de mon bras, pour se ranger sur le côté de la route. J'eus beau lui dire tout ce que je voulais, je ne pus lui faire faire un pas de plus. J'enfonçai alors mon chapeau sur ma tête, je boutonnai ma redingote et je fonçai, les bras derrière le dos, au milieu des groupes les plus épais.**



**Princes et courtisans ont fait la haie ; le duc Rodolphe m'a ôté son chapeau ; madame l'impératrice m'a salué la première. Les grands me connaissent. Pour mon divertissement, je vis la procession défilant devant Goethe.**

**Il se tenait sur le bord de la route, profondément courbé, son chapeau à la main. Je lui ai lavé la tête après, je ne lui ai fait grâce de rien ... » (...)**

### Toujours Romain Rolland :

« La Révolution arrivait à Vienne. Beethoven était emporté par elle. **« Il se prononçait volontiers, dans l'intimité, dit le chevalier de Seyfried, sur les événements politiques, qu'il jugeait avec une rare intelligence, d'un coup d'œil clair et net. »** Toutes ses sympathies l'entraînaient vers les idées révolutionnaires. **« Il aimait les principes républicains »**, dit Schindler, l'ami qui le connut le mieux dans la dernière période de sa vie. **« Il était partisan de la liberté illimitée et, de l'indépendance nationale... Il voulait que tous concourussent au gouvernement de l'Etat... Il voulait pour la France le suffrage universel, et il espérait que Bonaparte l'établirait, et jetterait ainsi les bases du bonheur du genre humain. » (...)**

On sait que la Symphonie héroïque (1804) fut écrite pour et sur Bonaparte, et que le premier manuscrit porte encore le titre : **Buonaparte**. Sur ces entrefaites, Beethoven apprit le couronnement de Napoléon.



Il entra en fureur : **« Ce n'est donc qu'un homme ordinaire ! »** cria-t-il ; et dans son indignation, il déchira la dédicace, et écrivit ce titre vengeur et touchant à la fois : **« Symphonie héroïque... pour célébrer le souvenir d'un grand Homme. » (Sinfonia eroica... composta per festeggiare il sovvenire di un grand Uomo.) (...)** Quand il apprit la catastrophe de Sainte-Hélène, en 1821, il dit : **« Il y a dix-sept ans que j'ai écrit la musique qui convient à ce triste événement. » (...)**

Musicien officiel du Congrès de Vienne (1814) qui repartagea l'Europe entre les restaurationnistes des monarchies abattues par Napoléon, il ne prit pas pour autant « la grosse tête » mais devait craindre la police de Metternich, pour ses propos politiques libres. Kant, lui-même, avait connu la censure.

Que dirait Beethoven aujourd'hui de l'utilisation de son thème de « l'Ode à la joie » tiré de sa 9<sup>e</sup> symphonie comme hymne officiel de l'Union Européenne (UE) fondée sur des principes aussi opposés que possible à l'idéal démocratique beethovenien ?

**demande à être informé des activités de la LP-04**  
 **demande à adhérer à la LP-04**

NOM, Prénom : .....  
 Adresse : .....  
 Code postal : .....  
 Ville : .....  
 Portable : .....  
 @ : .....

La cotisation est constituée de :  
 - 52 € de part nationale.  
 - 14 € de part départementale.  
 Peut s'y ajouter :  
 - l'abonnement à **La Raison**.  
 - l'abonnement à **L'Idée Libre**.  
 La cotisation "jeune" à 34,50 € inclut l'abonnement à **La Raison**.  
 En cas de difficultés financières ou de ressources très réduites, contacter la Fédération.

Bulletin à retourner à :  
 FDGLP04, rue des Chevaliers 04230 Cruis

En adhérant vous recevrez chaque trimestre le bulletin départemental.

**Le Mouton Noir**  
 Association pour la Liberté de Pensée et d'Action Sociale

La Libre Pensée est une association d'éducation populaire et d'action sociale.  
 Elle considère tous les mysticismes et toutes les religions comme les plus grands obstacles à l'émancipation de la pensée car ils dévient les hommes et les détournent de leurs buts terrestres en développant dans leur esprit la superstition, la peur de l'au-delà et la résignation. Dégénérant facilement en cléricalisme, fanatisme, impérialisme et mercantilisme, les religions aident les puissances de réaction à maintenir l'humanité dans l'ignorance et la servitude. Leur prétendue adaptation aux idées de progrès n'est qu'une nouvelle tentative pour rétablir leur domination passée.